



GUIDE LIVRES

Roman avec saxophone

Une plongée magistrale dans un Congo réinventé, menée sur un tempo free jazz.

Tram 83

Fiston Mwanza Mujila **Métaille** ★★★★★



DANS UNE VILLE EN SÉCESSION DU Congo-Kinshasa, entre extraction sauvage de diamants, extorsion de fonds sexuels organisée et révolte grouillante contre le général dissident, il y a toujours de quoi s'occuper. Quand Lucien débarque de l'arrière-pays, il arrive à la capitale, de l'autre côté de la ligne de front, avec pour tout bagage ses rêves de gloires et ses écrits qui lui ont déjà valu une condamnation pour "incitation méthodique et systématique à la révolte". À la sortie du train, il est accueilli par Requiem, alias entre autres "Le Négus", "Espace Schengen", "Qui a bu boira", "L'homme qui change l'eau en vodka". Cet ami d'enfance – et escroc – va lui servir de guide, se servir de lui autant que possible, et surtout lui faire découvrir le cœur palpitant de cette ville-pays : son unique night-club, le Tram 83. Étudiants grévistes, chercheurs de diamants, prostituées, musiciens, malfrats, touristes... On trouve de tout, au Tram 83. Même l'inspiration. Ou la liberté, tout au fond du chaos. Attention, comète ! On rentre dans ce *Tram 83* comme dans un morceau de Coltrane, et on n'en sort plus. Pas un



hasard si Fiston Mwanza Mujila, l'auteur de ce premier roman magnifiquement inspiré, voulait être saxophoniste. Soufflant ses mots comme des notes, éclatant sa narration façon patchwork de courtes phrases dialoguées, il applique un rythme de free jazz à son écriture et la dote d'une poésie envoûtante, réussissant à faire jaillir l'humour et la démesure d'une réalité douloureuse. C'est enlevé, novateur, et tellement libre qu'on sort de cette improvisation ô combien maîtrisée avec plein de musique dans la tête. La perle (noire) de cette rentrée. **LAURENT BOSCO**

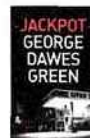
PAINT IT BLACK

Serial killers, petits voyous, maniaques des armes à feu... autant de clients sérieux.
Par Philippe Blanchet



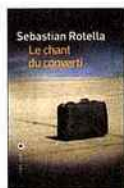
Détraqué

Pendant qu'à Seattle, un serial killer siphonné trucidait allègrement (et avec une rare cruauté) des jeunes femmes, un flic opiniâtre tente de le coincer au fil d'une implacable et douloureuse traque qui va durer des années. Le roman lancinant de deux obsédés, par l'auteur de *Die Hard*, disparu en 1999. *La Traque*, Roderick Thorp, Sonatine



Bingo!

Une famille bien white trash d'un bled de Géorgie décroche 318 millions de dollars au loto au moment où deux cailleras en vadrouille pour la Floride passent dans les parages... Prise d'otages, meurtres et crises de nerfs entre affreux : un polar à l'humour très noir, que l'on imagine bien adapté à l'écran par les frères Coen. *Jackpot*, George Dawes Green, Le Livre de Poche



Le Chant du converti

Sebastian Rotella

Liana Levi ★★★★★^{1/2}

On avait quitté Valentin Pescatore flic sur la frontière américano-mexicaine. On le retrouve dix ans plus tard détective privé à Buenos Aires, alors qu'il rencontre, après des années, Raymond, un ami d'enfance qui s'est, depuis, converti à l'islam. Quelques jours plus tard, un attentat fait une centaine de victimes dans le quartier juif, et Valentin se retrouve soupçonné d'être lié aux terroristes. Il n'a d'autre choix que de se lancer, avec plusieurs policiers internationaux, dans une chasse à l'homme (et à l'ami enfui) qui le conduira de Paris en Bolivie, d'Espagne en Irak. Comme dans *Triple Crossing*, Sebastian Rotella, par ailleurs grand reporter, agit comme un révélateur des mécanismes obscurs qui régissent le monde. **L.B.**

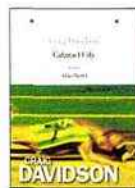


La Révolte des cafards

Oscar Zeta Acosta

Tusitala ★★★★★

"En tant qu'avocat, je te conseille de t'envoyer une gorgée de la petite bouteille brune dans ma trousse de toilette. Il en faut pas beaucoup. Juste une petite goutte! À côté de ça, même de la mescaline pure, tu la prends pour de la limonade." L'auteur de ce conseil avisé est le mythique Dr. Gonzo, compagnon de route de Raoul Duke dans *Las Vegas Parano*. Ce qu'on sait moins, c'est que derrière ce personnage se cachait Oscar Zeta Acosta, ami proche de Hunter S. Thompson, réellement avocat mais aussi écrivain (en plus d'être polytoxicomane). Il raconte, dans ce roman plein de verve, de folie et de dope, comment il est devenu le défenseur des Chicacos contre la société WASP des années 60. Et participe, à sa manière, à l'autopsie du rêve américain. **L.B.**



Cataract City

Craig Davidson

Albin Michel

Ontario, Canada. Duncan a passé huit ans en prison pour meurtre. Owen est flic et vient le chercher à sa sortie. S'ils ont choisi des chemins différents, un drame commun a scellé leur amitié. Et Cataract City, la petite ville où ils ont grandi avec, pour seules distractions, des courses de chiens, des combats clandestins et un peu de contrebande nocturne. Pas facile de vivre à l'ombre d'une carte postale. Ni de s'en sortir indemne... Alternant les flash-back et les points de vue, Davidson construit une implacable histoire d'hommes que tout conduit à s'affronter. Dans la proximité oppressante des chutes du Niagara, il poursuit, comme dans *De rouille et d'os*, l'exploration des corps des êtres meurtris, et des rêves à l'agonie. Sombre et beau. **L.B.**



Doc Holliday

L'histoire (vraie) d'un jeune homme enquêtant sur l'assassinat de sa mère par son cinquième mari, à Tombstone, Arizona. Une plongée dans l'Amérique de la dèche et des gros calibres en vente libre, dans le bled où eut lieu la fusillade d'O.K. Corral. *Son of a Gun*, Justin St. Germain, Presses de la Cité



Camisole

Dans un hôpital psychiatrique souterrain de New York, un tueur halluciné, provoquant d'étranges phénomènes, marine dans ses vieux secrets. Le meilleur thriller à ce jour d'une nouvelle maison d'édition, Super 8, à la fois pulp et décalée, à suivre de près. *Chambre 507*, J.C. Hutchins & Jordan Weisman, Super 8